

Des mots et des lettres_s

Énigmes et jeux littéraires

INÉDIT



folio 2€

COLLECTION FOLIO

Des mots
et des lettres

ÉNIGMES
ET JEUX LITTÉRAIRES

Édition de Julie Pujos

Gallimard

AUX ORIGINES DES LETTRES

Avant de jouer avec les lettres et les mots, commençons par vérifier vos connaissances en alphabets divers et variés...

Quel alphabet utilisons-nous en France ?

- l'alphabet latin
- l'alphabet grec
- l'alphabet romain

Comment s'appelle l'alphabet qu'utilisent les Russes ?

- l'alphabet moscovite
- l'alphabet orthodoxe
- l'alphabet cyrillique

Comment s'appelle l'alphabet qui fait alterner points et tirets ?

- l'alphabet cunéiforme
- l'alphabet simplifié
- l'alphabet morse

Quels caractères utilisent, par exemple, le chinois et le japonais ?

- des pentagrammes
- des idéogrammes
- des calligrammes

Comment s'appelle le support utilisé pour apprendre les lettres de l'alphabet ?

- une méthode de lecture
- un abécédaire
- un boulier

Qui parvint à déchiffrer les hiéroglyphes égyptiens grâce à la « pierre de Rosette » en 1822 ?

- Heinrich Schliemann
- Prosper Mérimée
- Jean-François Champollion

Qu'est-ce que la calligraphie ?

- l'art de peindre des lettrines
- l'art de former les lettres
- l'art d'écrire de belles lettres d'amour

Savez-vous comment s'appelle une phrase qui utilise au moins une fois chacune des vingt-six lettres de l'alphabet ?

- un pangramme
- un barbarisme
- un oulipisme

Que signifie l'expression héritée du grec « l'alpha et l'oméga » ?

- le jour et la nuit
- le dominant et le dominé
- le début et la fin

Quel alphabet international permet de connaître la prononciation d'un mot même si on ne connaît pas la langue ?

- la sémantique
- l'espéranto

□ la phonétique

« AU MILIEU DES LIVRES »

« *J'ai commencé ma vie comme je la finirai sans doute : au milieu des livres* », écrit Jean-Paul Sartre dans *Les Mots*. Que savez-vous de ces compagnons familiers qui s'empilent sur votre table de chevet, vous distraient lors de vos trajets quotidiens et vous font rire ou pleurer ?

Au Moyen Âge, le papyrus disparaît pour laisser place à un ensemble de feuillets reliés. Comment s'appelle cet assemblage de cahiers cousus ?

- un codex
- un livre
- une tablette

Quel est le premier manuscrit en français connu ?

- Les Très Riches Heures du duc de Berry*
- La Grande Danse macabre*
- La Cantilène de sainte Eulalie*

Quel est le premier livre imprimé par Gutenberg, en 1455 ?

- La Bible*
- Da Vinci Code*
- Les Mille et Une Nuits*

Qu'est-ce qu'un incunable ?

- un livre imprimé avant 1501
- un livre mis à l'index

- un parchemin réutilisé après avoir été gratté

Quel est le premier livre illustré imprimé en France en 1478 ?

- La Chanson de Roland*
- Miroir de la rédemption de l'humain lignage*
- Le Psautier de Mayence*

En reliure, du cuir de quel animal provient la « peau de chagrin » qui donne son titre à un roman d'Honoré de Balzac ?

- un mouton
- un veau
- une chèvre

Qu'est-ce que le papier bible utilisé, par exemple, pour les ouvrages de la Bibliothèque de la Pléiade ?

- un papier très fin et résistant
- un papier fin et léger élaboré à partir d'une plante d'Afrique du Nord
- un papier épais pour les tirages de luxe

Comment s'appelle la liste établie pendant l'Occupation qui répertoriait tous les livres interdits par les autorités allemandes ?

- la liste de Schindler
- la liste Otto
- la liste Enigma

Sur quel support l'écrivain américain Jack Kerouac écrivit-il *Sur la route* ?

- sur les pages blanches au début et à la fin de ses livres de poche
- sur un rouleau de papier de 36,50 mètres
- sur du papier à lettres de différents hôtels

Sur quel support Jean-Jacques Rousseau prenait-il des notes qui devinrent les *Rêveries du promeneur solitaire* ?

- sur des cartes à jouer
- sur la page de garde de ses livres
- sur un plan de la forêt d'Ermenonville

Dans quel roman d'anticipation l'auteur imagine-t-il un bûcher bibliographique « composé de cinq à six cent mille dictionnaires, de cent mille ouvrages de jurisprudence, de cent mille poèmes, de seize cent mille voyages et d'un milliard de romans » ?

- L'An 2440* de Louis-Sébastien Mercier
- Fahrenheit 451* de Ray Bradbury
- Au prix du papyrus* d'Isaac Asimov

LES « PETITES MAISONS DE L'UNIVERS »

Ainsi l'encyclopédiste d'Alembert surnommait-il les bibliothèques. Dans de nombreuses œuvres, les écrivains ont décrit une bibliothèque idéale, parfois réelle, souvent imaginaire... Sauriez-vous rendre à chaque auteur sa bibliothèque ?

Alfred Jarry — Walter M. Miller Jr. — Jorge Luis Borges — Voltaire
— Rabelais — Larry Beinhart — Jules Verne — H. P. Lovecraft

La bibliothèque du docteur Faustroll dans *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*

La librairie du seigneur Pococurante dans *Candide*

La bibliothèque de l'abbaye Saint-Victor dans *Pantagruel*

La bibliothèque du Nautilus dans *Vingt mille lieues sous les mers*

La bibliothèque de Babel dans la nouvelle éponyme du recueil *Fictions* ?

La bibliothèque du millionnaire Alan Stowe dans *Le bibliothécaire* ?

La bibliothèque de la Miskatonic University dans la nouvelle *Dans l'abîme du temps* ?

Les hommes bibliothèques dans *Un cantique pour Leibowitz* et *L'héritage de saint Leibowitz* ?

DES PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

Sauriez-vous dire dans quelle pièce du répertoire mondial apparaissent les personnages suivants ?

Le Bourgeois gentilhomme de Molière — *La vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca — *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco — *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen — *En attendant Godot* de Samuel Beckett — *Comme il vous plaira* de William Shakespeare — *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau — *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset — *Les Bonnes* de Jean Genet — *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux

Sigismond, Rosaura et Clotaldo

Monsieur et Madame Smith

Torvad Helmer, Krogstad et Nora

Camille, Perdican et Rosette

La Môme Crevette et Petypon

Dorante, Silvia, Arlequin et Lisette

Vladimir et Estragon

Rosalinde, Célia, Frédéric et Orlando

Claire et Solange

Monsieur Jourdain, Lucile et Cléonte

POINTS COMMUNS

L'histoire de la littérature fourmille de coïncidences et de surprises. Petit test :

André Gide, Paul Léautaud et Jules Renard ont un point commun, précieux témoin de leur époque. Lequel ?

Romain Gary, Virginia Woolf et Cesare Pavese sont tous les trois morts de la même manière. Laquelle ?

Que partagent les dramaturges Molière, Pierre Caron de Beaumarchais et Alexandre Dumas fils ?

Quel phénomène météorologique partagent les romans d'Ernest Hemingway, Emmanuel Carrère et Don Tracy ?

Qu'ont en commun les romans *Le choix de Sophie* de William Styron, *Illusions perdues* d'Honoré de Balzac et *Les Faux-monnayeurs* d'André

Gide ?

Quel est le sujet commun à *Un conte de deux villes* de Charles Dickens, *Les dieux ont soif* d'Anatole France et *Le Chevalier de Maison-Rouge* d'Alexandre Dumas ?

Quel est le point commun entre Pierre Corneille, Alfred de Musset et Charlotte Brontë ?

Quel est le point commun entre Orhan Pamuk, Patrick Modiano et J. M. G. Le Clézio ?

Quel est le point commun entre Sempé, Caryl Férey et Philippe Djian ?

En plus de l'écriture, quelle activité ont en commun Raymond Queneau, Jean Paulhan et Philippe Sollers ?

« DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE »

... proclamait Paul Verlaine dans son Art poétique. Les liens entre la musique et la littérature ne sont plus à démontrer. Lettres et notes correspondent et se répondent.

Quels écrivains ont signé les paroles du célèbre *Chant des partisans* en 1943 ?

- Joseph Kessel et Maurice Druon
- René Char et Daniel Cordier
- Antoine de Saint-Exupéry et André Malraux

George Sand fut tour à tour la maîtresse de ces deux célèbres compositeurs. Lesquels ?

- Franz Liszt et Frédéric Chopin
- Ludwig van Beethoven et Richard Wagner
- Sergueï Rachmaninov et Georges Bizet

Pascal Quignard, lui-même musicien, consacra un roman à Marin Marais et sa viole de gambe. Quel est son titre ?

- Les Violons du roi*
- Tous les matins du monde*
- Musique pour caméléons*

Avant d'écrire la saga du *Trône de fer*, George R. R. Martin donna vie aux Nazgûl, un célèbre groupe de rock des années 60. Quel est le titre de ce

roman plein de bruit et de fureur ?

- Les Années fléaux*
- Armageddon Rag*
- Les Fils du vent*

Qui est l'auteur de la nouvelle dont s'inspira Georges Bizet pour composer *Carmen* ?

- Prosper Mérimée
- Federico García Lorca
- Miguel de Cervantes

Il écrivit les paroles de quelques chansons de Régine et Françoise Hardy. Qui est-ce ?

- Emmanuel Berl
- Jean d'Ormesson
- Patrick Modiano

Le Neveu de Rameau met en scène la querelle qui opposa les compositeurs Lully et Rameau au XVIII^e siècle. Qui en est l'auteur ?

- Le duc de Saint-Simon
- Voltaire
- Denis Diderot

Qui sont les auteurs des œuvres dont Mozart s'inspira pour *Don Giovanni* et *Les Noces de Figaro* ?

- Molière et Pierre Caron de Beaumarchais
- Félix Lope de Vega et Carlo Goldoni
- Miguel de Cervantes et Dante

Ce roman de l'écrivain et musicologue cubain Alejo Carpentier fait coïncider l'exécution de la *Symphonie héroïque* de Ludwig van Beethoven et la durée de l'intrigue (environ quarante-six minutes). Quel est son titre ?

- Concert baroque*
- Chasse à l'homme*
- La Symphonie pastorale*

Son héros a été abandonné à la naissance sur le piano d'un paquebot et est devenu un musicien de génie. Quel est le titre du court roman d'Alessandro Baricco qui raconte ce singulier destin ?

- Novecento*
- Sans sang*
- Cette histoire-là*

PLUMES ET PINCEAUX

La peinture et les artistes sont très présents dans la littérature. Sauriez-vous rendre son peintre à chacun de ces romans ?

Théodore Géricault — Dante Gabriel Rossetti — Paul Gauguin
— Eugène Delacroix — Marc Chagall — Carl Larsson — Johannes
Vermeer — Jan Van Eyck — Léonard de Vinci — Pierre Bonnard

La Semaine sainte de Louis Aragon

La jeune fille à la perle de Tracy Chevalier

Sundborn ou Les jours de lumière de Philippe Delerm

Autumn de Philippe Delerm

La Lutte avec l'Ange de Jean-Paul Kauffmann

L'enfant de Bruges de Gilbert Sinoué

Quelques pas dans les pas d'un ange de David McNeil

Le Paradis — un peu plus loin de Mario Vargas Llosa

Elle, par bonheur, et toujours nue de Guy Goffette

La demande de Michèle Desbordes

LA CLEF DE L'ÉNIGME

Le mot grec aenigma signifie « parole obscure ou équivoque ». Tout le monde connaît l'énigme qu'Œdipe dut résoudre pour convaincre le Sphinx de le laisser passer... Si, comme celle d'Œdipe, votre vie en dépendait, sauriez-vous résoudre les énigmes suivantes ?

Dans le conte philosophique Zadig ou la Destinée de Voltaire, le grand mage pose à Zadig l'énigme suivante :

« Quelle est de toutes les choses du monde la plus longue et la plus courte, la plus prompte et la plus lente, la plus divisible et la plus étendue, la plus négligée et la plus regrettée, sans qui rien ne se peut faire, qui dévore tout ce qui est petit, et qui vivifie tout ce qui est grand ? »

Que doit répondre Zadig ?

Nouvelle énigme du grand mage à Zadig :

« Quelle est la chose qu'on reçoit sans remercier, dont on jouit sans savoir comment, qu'on donne aux autres quand on ne sait où l'on en est, et qu'on perd sans s'en apercevoir ? »

Que doit répondre Zadig ?

Jamais deux sans trois, une dernière énigme de Voltaire :

Cinq voyelles, une consonne,
En français composent mon nom,
Et je porte sur ma personne
De quoi l'écrire sans crayon.

Nicolas Boileau :

Du repos des humains, implacable ennemie,
J'ai rendu mille amants envieux de mon sort.
Je me repais de sang et je trouve la vie
Dans les bras de celui qui recherche ma mort.

Et maintenant une charade de Victor Hugo :

Mon premier est bavard,
Mon deuxième est un oiseau,
Mon troisième est au café,
Mon tout est une pâtisserie...

Dans le cycle des aventures du jeune sorcier de J. K. Rowling, les énigmes sont nombreuses. Sauriez-vous répondre à celle-ci extraite de Harry Potter et l'Ordre du Phénix ?

D'abord, pense au premier de ce qu'il faut apprendre
Lorsque l'on ne sait rien à l'âge le plus tendre.

Ensuite, dis-moi donc ce que fait par naissance
Celui qui, au palais, a élu résidence.

Enfin, pour découvrir la dernière donnée
Il suffit de la prendre à la fin de l'année.
Tu connaîtras ainsi la créature immonde
Que tu n'embrasserais vraiment pour rien au monde.

Dans Le Marchand de Venise de William Shakespeare, les prétendants de Portia doivent comprendre les énigmes gravées sur trois coffrets. Celui qui choisira le bon coffre l'épousera :

Le premier, tout en or, porte cette inscription :

« Qui me choisit, aura ce que beaucoup désirent. »

Le second, en argent, livre cette promesse :

« Qui me choisit, obtiendra ce qu'il mérite. »

Le troisième, en plomb vil, avec un avis aussi brut que son métal :

« Qui me choisit, doit donner et risquer tout ce qu'il a. »

Et pour conclure, voici la question que pose le Chapelier fou à Alice dans le roman de Lewis Carroll :

Pourquoi un corbeau ressemble à un bureau ?

LA LANGUE MATERNELLE

Tous les écrivains n'écrivent pas dans leur langue maternelle, parfois pour des raisons politiques, parfois parce qu'ils sont sensibles à la poésie d'une autre langue. Les écrivains suivants écrivent-ils dans une autre langue que leur langue maternelle et, si oui, laquelle ?

Le Français d'origine tchèque Milan Kundera écrit en :

L'Américain d'origine russe Vladimir Nabokov écrit en :

Le Péruvien Mario Vargas Llosa écrit en :

Le Japonais Akira Mizubayashi écrit en :

Le Roumain Emil Cioran écrit en :

L'Américaine Claire Messud écrit en :

Le Syrien Adonis écrit en :

L'Italien Casanova écrit en :

L'Irlandais Samuel Beckett écrit en :

Le Turc Orhan Pamuk écrit en :

La Danoise Karen Blixen écrit en :

La Slovène Brina Svit écrit en :

L'Autrichien Peter Handke écrit en :

L'Autrichien Stefan Zweig écrit en :

Le Finlandais Arto Paasilinna écrit en :

QUATRIÈME DE COUVERTURE

Le texte de quatrième de couverture doit à la fois présenter l'œuvre et la situer dans son contexte, mais aussi donner envie au lecteur d'acheter le livre. Exercice ô combien difficile ! Sauriez-vous dire à quels romans appartiennent ces textes de quatrième de couverture ?

C'est l'histoire d'une femme mal mariée, de son médiocre époux, de ses amants égoïstes et vains, de ses rêves, de ses chimères, de sa mort. C'est l'histoire d'une province étroite, dévote et bourgeoise. C'est, aussi, l'histoire du roman français. Rien, dans ce tableau, n'avait de quoi choquer la société du second Empire. Mais, inexorable comme une tragédie, flamboyant comme un drame, mordant comme une comédie, le livre s'était donné une arme redoutable : le style. Pour ce vrai crime, Flaubert se retrouva en correctionnelle.

Aucun roman n'est innocent : celui-là moins qu'un autre.

- Madame Bovary*
- L'Éducation sentimentale*
- Une vie*

Voici le texte fondateur de toute la poésie épique occidentale et, plus encore, de toute littérature qui se veut poésie. Le récit transcende son sujet même : l'affrontement des Troyens et des Achéens, menés par les héros Hector et Achille, sous la tutelle des dieux. C'est qu'il exprime l'essence des passions humaines (la colère, la jalousie, l'envie), des conflits, de l'amitié, de l'héroïsme. C'est qu'il dit, de manière universelle, la peur et le courage face à la mort.

- La guerre de Troie n'aura pas lieu* de Jean Giraudoux
- Iliade* d'Homère
- Énéide* de Virgile

Un livre unique, une somme romanesque, un livre dicté en moins de deux mois et qui est le sommet de l'improvisation, un récit sur Bonaparte, Waterloo, l'Italie, un grand ouvrage politique, que dire encore en faveur de ce qu'Italo Calvino appelait « le plus beau roman du monde ». Une comédie humaine, un itinéraire spirituel, plusieurs histoires d'amour enfermées dans une petite ville d'Italie, avec le passage du temps, le charme de la mémoire, les « paysages sublimes », le paradoxe d'un héros qui trouve son paradis en prison, toutes les vertus et toutes les lâchetés, il faudrait tout citer. Manqueraient encore la merveilleuse brièveté de la phrase et le sens de l'humour. Toute la littérature française en un volume.

- Les Châtiments* de Victor Hugo
- Mémoires d'outre-tombe* de François René de Chateaubriand
- La Chartreuse de Parme* de Stendhal

Une maisonnette rouge flanquée d'un petit sauna en bois gris, non loin d'Helsinki. Linnea, la douce veuve du colonel Ravaska, mène une existence paisible à soigner ses violettes et son chat. Pourtant chaque mois, le jour où elle touche sa pension, un trio maudit, conduit par son neveu, s'invite sous son toit pour la détrousser. Lorsque ses visiteurs ne se contentent plus de sa maigre retraite et exigent un testament à leur avantage, c'en est trop. Elle est résolue à en finir. Comprenez : à se suicider. Mais, surprise, concocter un poison mortel se révèle une activité beaucoup plus passionnante que tricoter. Et les noirs desseins de Linnea, par une suite précipitée d'événements cocasses, se retournent en sa faveur, tandis que ses ennemis...

- Le Club du suicide* de Robert Louis Stevenson
- De l'assassinat considéré comme un des beaux-arts* de Thomas De Quincey

La douce empoisonneuse d'Arto Paasilinna

Le vieil Elihu Willsson règne en maître sur la petite ville minière de Personville dans le Montana depuis qu'il a utilisé les services de la pègre pour réprimer des grèves locales. Mais les truands sont bien décidés à rester et à imposer leur loi. Il fait alors appel à un détective privé peu regardant quant aux méthodes expéditives et illégales pour nettoyer la ville...

Moisson rouge de Dashiell Hammett

The Long Goodbye de Raymond Chandler

Gomorra de Roberto Saviano

PAR-DELÀ LES LÉGENDES...

Les écrivains d'aujourd'hui continuent à y puiser leur inspiration pour écrire encore et encore de nouvelles versions de ces célèbres mythes...

Quel personnage d'une tragédie de Sophocle est devenu une héroïne de Jean Anouilh et Jean Cocteau ?

- Médée
- Antigone
- Phèdre

Quel personnage a inspiré successivement Eschyle, Molière et Jean Giraudoux ?

- Oreste
- Amphitryon
- Agamemnon

Il enchante *Les Métamorphoses* d'Ovide et fait rimer Pierre de Ronsard, Victor Hugo, Gérard de Nerval ou encore Guillaume Apollinaire... Qui est ce personnage ?

- Merlin
- Apollon
- Orphée

Cette fée de la légende arthurienne apparaît dans *L'Enchanteur* de René Barjavel. Qui est-elle ?

- La fée Viviane
- La fée Morgane
- La fée Clochette

Quel écrivain italien contemporain a donné sa version de *l'Iliade* d'Homère ?

- Alessandro Baricco
- Erri De Luca
- Umberto Eco

Quel séducteur libertin ont en commun Nikolaus Lenau, Lord Byron et Molière ?

- Casanova
- George Wickam
- Don Juan

« Le lai du Chèvrefeuille » de Marie de France, au XII^e siècle, raconte l'une des plus grandes histoires d'amour de la littérature mondiale. Qui sont les célèbres amants de ce lai ?

- Lancelot et Guenièvre
- Tristan et Iseult
- Roméo et Juliette

Quel personnage de Daniel Defoe a inspiré un roman à Michel Tournier ?

- Robinson Crusoé
- Oliver Twist
- Abel Tiffauges

Ce personnage d'origine germanique a pris vie successivement sous la plume de Pedro Calderón de la Barca, Johann Wolfgang Goethe, Mikhaïl Boulgakov, Paul Valéry ou encore Fernando Pessoa. De qui s'agit-il ?

- du docteur Faust
- de Till l'Espiegle
- du joueur de flûte de Hamelin

Gustave Flaubert, Joris-Karl Huysmans ou encore Oscar Wilde ont été envoûtés par sa danse des sept voiles. Qui est cette séductrice ?

- Mélusine
- Nausicaa
- Salomé

ENTRE HORREUR ET FASCINATION

« Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe, / Ô beauté ! Monstre énorme, effrayant, ingénu ! », s'exclame Charles Baudelaire. Entre horreur et fascination, rendez à chaque écrivain son monstre — qu'il provoque la répulsion par son aspect physique ou par la noirceur de son âme...

Quasimodo	•	• Homère
Le monstre du docteur Frankenstein	•	• R. L. Stevenson
Le cyclope Polyphème	•	• Marcel Aymé
Gwynplaine	•	• Joseph Sheridan Le Fanu
Dracula	•	• Mary Shelley
Carmilla	•	• Albert Camus
Gargantua	•	• Oscar Wilde
Dorian Gray	•	• Victor Hugo
La Vouivre	•	• François Rabelais
Dr Jekyll	•	• Bram Stoker
Caligula	•	•

DES ÉCRIVAINS BIEN COQUINS !

Bien sûr, il y a Sade, le divin Marquis, dont nul ne conteste le talent, mais d'autres écrivains ont écrit des romans licencieux, érotiques, voire franchement pornographiques... Saurez-vous leur rendre leur ouvrage ?

Guillaume Apollinaire	•	• <i>Les Bijoux indiscrets</i>
Pierre Louÿs	•	• <i>Gamiani ou une nuit d'excès</i>
Alfred Jarry	•	• <i>Le Château de Cène</i>
Georges Bataille	•	• <i>Notre-Dame-des-Fleurs</i>
Pierre Mac Orlan	•	• <i>La mécanique des femmes</i>
Louis Aragon	•	• <i>L'Anglais décrit dans le château fermé</i>
Alfred de Musset	•	• <i>Le Surmâle</i>
Denis Diderot	•	• <i>Manuel de civilité pour les petites filles à l'usage des maisons d'éducation</i>
Jean Genet	•	• <i>L'Anus solaire</i>
Louis Calaferte	•	• <i>Les Exploits d'un jeune don Juan</i>
Bernard Noël	•	• <i>Le Con d'Irène</i>
André Pieyre de Mandiargues	•	• <i>Petite dactylo</i>

DE L'ART DE FAIRE DES POÈMES

Longtemps la poésie fut un genre très codifié. Chaque type de poème devait comporter tel nombre de vers de telle longueur... Sauriez-vous rendre son genre à chaque poème ?

L'autre jour au fond d'un vallon,
Un serpent piqua Jean Fréron.
Que croyez-vous qu'il arriva ?
Ce fut le serpent qui creva.

Voltaire

Palissade peinte
Les arbres verts sont tout roses
Voilà ma saison.

Paul Éluard, *Pour vivre ici*

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.
Il n'y a ni bête ni oiseau,
Qu'en son jargon ne chante ou crie :

Le temps a laissé son manteau !
Rivière, fontaine et ruisseau
Portent en livrée jolie,
Gouttes d'argent d'orfèvrerie,
Chacun s'habille de nouveau :
Le temps a laissé son manteau.

Charles d'Orléans

Voici venir les temps où vibrant sur sa tige
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un encensoir ;
Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige ;
Valse mélancolique et langoureux vertige !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir.

Le violon frémit comme un cœur qu'on afflige,
Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir !
Le ciel est triste et beau comme un grand reposoir ;
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige.

Un cœur tendre, qui hait le néant vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout vestige !
Le soleil s'est noyé dans son sang qui se fige...
Ton souvenir en moi luit comme un ostensor !

Charles Baudelaire,
« Harmonie du soir », *Les Fleurs du Mal*

Dites-moi où, n'en quel pays,
Est Flora la belle Romaine,
Archipiades, ne Thaïs,
Qui fut sa cousine germaine,
Écho, parlant quand bruit on mène
Dessus rivière ou sur étang,
Qui beauté eut trop plus qu'humaine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?

Où est la très sage Héloïs,
Pour qui fut châtré et puis moine
Pierre Esbaillart à Saint-Denis ?
Pour son amour eut cette essoine.
Semblablement, où est la roine
Qui commanda que Buridan
Fût jeté en un sac en Seine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?

La reine Blanche comme un lis
Qui chantait à voix de sirène,
Berthe au plat pied, Bietrix, Aliz,
Hamburgis qui tint le Maine,
Et Jeanne, la bonne Lorraine
Qu'Anglais brûlèrent à Rouen ;
Où sont-ils, où, Vierge souveraine ?
Mais où sont les neiges d'antan ?

Prince, n'enquerrez de semaine
Où elles sont, ne de cet an,
Qu'à ce refrain ne vous remaine :
Mais où sont les neiges d'antan ?

J'ai perdu ma force et ma vie,
Et mes amis et ma gaieté ;
J'ai perdu jusqu'à la fierté
Qui faisait croire à mon génie.

Quand j'ai connu la Vérité,
J'ai cru que c'était une amie ;
Quand je l'ai comprise et sentie,
J'en étais déjà dégoûté.

Et pourtant elle est éternelle,
Et ceux qui se sont passés d'elle
Ici-bas ont tout ignoré.

Dieu parle, il faut qu'on lui réponde.
Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré.

Alfred de Musset, « Tristesse »

Besoin d'aide ?

- La ballade naît au Moyen Âge et se compose de trois strophes symétriques et d'un envoi qui commence en général par « Prince ». Les romantiques lui ont ensuite donné une forme beaucoup plus libre.
- D'origine grecque, l'élégie est un poème lyrique souvent composé d'hexamètres (six syllabes) et de pentamètres (cinq syllabes), qui évoque

en général un amour malheureux ou un deuil.

- L'épigramme est un petit poème satirique.
- D'origine japonaise, le haïku est composé de trois vers (cinq syllabes, sept syllabes, cinq syllabes) et évoque une saison.
- Au Moyen Âge, le lai est un poème court en octosyllabes (huit syllabes) à rimes plates et dont le sujet est emprunté aux romans de chevalerie. À partir du xvi^e siècle, il comporte douze strophes.
- Le pantoum est un poème constitué de quatrains (strophes de quatre vers), originaire de Malaisie et remis à la mode par Victor Hugo.
- Le rondeau date du Moyen Âge ; il se compose d'octosyllabes qui riment deux à deux et comporte un refrain qui lui donne sa forme de ronde musicale.
- Le sonnet est composé de quatorze vers : deux quatrains (quatre vers) et deux tercets (trois vers).

« LES FLEURS DE LA RHÉTORIQUE »

Art de la persuasion dont Aristote et Cicéron élaborèrent les règles, la rhétorique fait encore les beaux jours des hommes politiques, avocats et autres orateurs... Rendez à chaque auteur sa figure rhétorique.

Belle reine, et pourquoi vous offenseriez-vous ?

Jean Racine, *Bérénice*

Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; l'Espoir,
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

Charles Baudelaire,
« Spleen », *Les Fleurs du Mal*

Je ne vous peindrai point le tumulte et les cris
Le sang de tous côtés ruisselant dans Paris.

Voltaire, *Henriade*

Jusqu'à quand serons-nous dupes, et de nos ennemis intérieurs par l'indulgence déplacée, et des ennemis du dehors dont nous favorisons les projets par notre faiblesse ?

Louis Antoine Saint-Just,
Discours, 26 février 1794

Pris ou non, exécutés ou non, peu importait.

André Malraux,
La Condition humaine

Marcher à jeun, marcher vaincu, marcher malade.

Victor Hugo,
« Le petit roi de Galice »,
La Légende des siècles

Besoin d'aide ?

- L'allégorie est une personnification d'un concept, d'une abstraction.
- L'anaphore désigne la répétition d'un mot ou d'un groupe de mots en début de phrase pour marteler une idée.
- L'apostrophe permet d'interpeller un destinataire au cours d'un discours.
- L'ellipse permet un raccourci en omettant un mot ou un groupe de mots dans un raisonnement.
- L'hyperbole est une exagération, une amplification.

- L'interrogation oratoire n'attend pas de réponse, elle est destinée à remporter l'adhésion de l'auditoire.
- La prétérition est un paradoxe rhétorique dans lequel l'orateur évoque ce dont il affirme ne pas vouloir parler.

ROSE DES VENTS

« Tout vous est aquilon, tout me semble zéphyr », dit le chêne au roseau dans la fable de Jean de La Fontaine. Sauriez-vous dire quels vents sont l'aquilon et le zéphyr ? Ainsi que...

Le noroît — l'aquilon — le mistral — la bise — le foehn — le sirocco — les vents alizés — l'harmattan — la mousson — la tramontane — le zéphyr — le ponant — l'auster

Un vent violent, froid et orageux :

Un vent d'Afrique, très chaud et sec :

Un vent doux et agréable :

Un vent régulier qui souffle sur l'Atlantique :

Un vent qui vient du nord-ouest :

Un vent violent, chaud et sec, qui souffle du Sahara :

Un vent semestriel qui alterne chaleur humide et froid sec en Asie :

Un vent froid et sec qui longe la vallée du Rhône :

Un vent froid, souvent violent, qui souffle du nord des Alpes vers la mer :

Un vent du nord-est, froid et sec :

Un vent d'ouest :

Un vent chaud et humide, parfois violent :

Un vent chaud et sec qui souffle dans les Alpes :

Et pour le plaisir des mots, voici maintenant la « Chanson de la Rose des Vents » de Georges-Emmanuel Clancier dans son recueil Une voix :

C'est le vent du Sud qui fait l'amour aux scabieuses
C'est le vent du Sud qui fait l'amour au soleil
C'est le vent du Nord qui fait la mort à la terre
C'est le vent du Nord qui fait la mort à l'amour
C'est le vent d'Ouest qui fait le songe à la mer
C'est le vent d'Ouest qui fait le songe au sommeil
Et c'est le vent d'Est qui fait le jour à la nuit
Et c'est le vent d'Est qui fait le jour à la vie.

« JE ME SERS D'ANIMAUX POUR INSTRUIRE
LES HOMMES »

... écrivait Jean de La Fontaine. Les expressions du quotidien font souvent appel à nos amies les bêtes. Saurez-vous compléter les expressions suivantes ?

Bête comme

Doux comme

Bavard comme

Malin comme

Paresseux comme

Gai comme

Peigner

Une fièvre de

Un temps de

Prendre par les cornes

Les ne font pas des

Le de la farce

Une faim de

Poser

Un mal léché

Payer en monnaie de

Avoir une au plafond

Un miroir aux

Avoir le

Faire le pied de

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Lorsque deux espèces animales s'accouplent, elles peuvent donner naissance à une troisième à laquelle il faut trouver un nom... Sauriez-vous rendre leurs parents à ces hybrides ?

Bardot	•	• tigrresse + lion
Mouchèvre	•	• vache + bison
Ligron	•	• zèbre + cheval
Crocotte	•	• panthère + lion
Zébrule	•	• poule + faisan
Ovicarpe	•	• brebis + bouc
Léopon	•	• chienne + loup
Jaguarion	•	• lionne + jaguar
Cattalo	•	• chèvre + bélier
Coquard	•	• ânesse + cheval

UN CHIEN MUTICOLORE ET DES CHAUVES-SOURIS DANS LE CLOCHER

Chaque pays a ses expressions animalières... Saurez-vous retrouver dans ces listes les formules équivalentes espagnoles, anglaises, allemandes, italiennes, portugaises ou argentines à celles que nous employons en France ?

En Espagne : grimper à la treille — il y a un chat enfermé — commencer la maison par le toit

En Angleterre : mettre la tête dans l'ancre du lion — mettre le chat parmi les pigeons — avoir une grenouille dans la gorge — avoir d'autres poissons à frire — mettre la charrette avant le cheval — avoir des chauves-souris dans le clocher

En Allemagne : tirer sur des moineaux avec des canons — brider le cheval par la queue — être animé d'un zèle d'abeille — avoir une grenouille dans la gorge — être connu comme un chien multicolore — se rendre dans l'ancre du lion

En Italie : avoir d'autres chattes à peler — la mouche lui est montée au nez — être accueilli avec des poissons à la figure — chercher le poil dans l'œuf — revenir à la bombe — manger comme une fourmi — avoir des grillons dans la tête — avaler un crapaud — la chatte couve quelque chose

Au Portugal : avoir un singe dans le grenier

En Argentine : avoir des petites souris dans la tête

Il y a anguille sous roche =

Avoir une araignée au plafond =

Chercher la petite bête =

Mettre la charrue avant les bœufs =

Avoir un chat dans la gorge =

Avoir d'autres chats à fouetter =

Monter sur ses grands chevaux =

Être accueilli comme un chien dans un jeu de quilles =

Avaler des couleuvres =

Faire un travail de fourmi =

Se jeter dans la gueule du loup =

Être connu comme le loup blanc =

Faire entrer le loup dans la bergerie =

Prendre la mouche =

Écraser une mouche avec un marteau =

Revenir à ses moutons =

Manger comme un oiseau =

LES EXPRESSIONS AU SCALPEL

De la tête au pied, dans la liste ci-dessous rendez à chaque expression la partie du corps qui manque... et son sens bien sûr :

tête — cul — cheveux — pied — jambes — main — sang — peau — rate
— nombril — yeux — œil — poil — bouche — nez — ongle — gorges
— cœur — dents — épaule — cou — coude — rotules — pouce —
doigts — index

Se mettre la au court-bouillon signifie :

Avoir un coup dans le signifie :

Lever le signifie :

Avoir mal aux signifie :

Ne pas avoir froid aux signifie :

Les dans le signifie :

Mentir comme un arracheur de signifie :

Avoir un d'artichaut signifie :

Avoir du plomb dans la signifie :

Prendre son signifie :

Faire la fine signifie :

Prendre ses à son signifie :

Avoir le compas dans l' signifie :

Être sur les signifie :

Se faire taper sur les signifie :

Manger sur le signifie :

Se faire un d'encre signifie :

Changer son fusil d' signifie :

Coûter la du signifie :

Faire des chaudes signifie :

Être mis à l' signifie :

Avoir un dans la signifie :

Payer rubis sur l' signifie :

Avoir la dure signifie :

Se prendre pour le du monde signifie :

Méfiez-vous de l'expression « être mis à l'index » qui n'a rien à voir avec votre doigt ! L'index dans ce cas-là est le catalogue des livres dont le Saint-Siège interdit la lecture pour des raisons de morale ou de doctrine... *Être mis à l'index* signifie donc « être écarté, condamné ».

« IL FAUT DE LA MESURE EN TOUTE CHOSE »

... écrivait le poète latin Horace. Que mesurez-vous avec...

Un baromètre	•	• le courant électrique
Un thermomètre	•	• le volume sonore
Un anémomètre	•	• l'humidité de l'air
Un pluviomètre	•	• le nombre de pas d'une personne qui marche
Un hygromètre	•	• les angles horizontaux et verticaux
Un sonomètre	•	• le temps
Un podomètre	•	• la quantité de pluie
Un galvanomètre	•	• la pression atmosphérique
Un tachéomètre	•	• la vitesse du vent
Un chronomètre	•	• la température

Et pour sourire, à votre avis que peut bien mesurer l'instrument inventé par Mathieu dans la nouvelle « Un Normand » de Guy de Maupassant (*Contes de la Bécasse*) ?

« Écoutez bien et crampez-vous, il a inventé le saoulomètre. L'instrument n'existe pas, mais les observations de Mathieu sont aussi précises que celles d'un mathématicien. »

QUI A DONNÉ SON NOM ?

Ils ont laissé leur nom (ou prénom) à leur découverte ou à leur invention. Sauriez-vous leur en rendre la paternité ?

Qui a donné son nom à un labyrinthe ?

Qui a donné son nom à un réceptacle pour les ordures ?

Qui a donné son nom à une célèbre sauce à base de beurre et de farine ?

Qui a donné son nom à un en-cas ?

Qui a donné son nom à un ballon dirigeable ?

Qui a donné son nom à un alphabet pour les aveugles ?

Qui a donné son nom à un violon exceptionnel ?

Qui a donné son prénom à un continent ?

Qui a donné son nom à un annuaire ?

Qui a donné son nom à une petite queue-de-cheval pour homme ?

QUI SUIS-JE ?

*Je change de sens en changeant de genre dans une homonymie parfaite.
Un exemple : j'explode au féminin et encadre au masculin. Je suis... une
cartouche et un cartouche.*

Je fais fureur au féminin et suis majeur ou mineur au masculin :

Je conserve les archives des tribunaux au masculin et risque le rejet au féminin :

Je désaltère (avec modération bien sûr) au féminin et brique les ponts des navires au masculin :

Je suis un officier de marine au masculin et une bannière au féminin :

Je suis un poisson de rivière au masculin et souvent furtive au féminin :

Je suis un poisson au féminin et un ensemble d'os au masculin :

Je suis bien accrochée à mon rocher au féminin, mais il faut me beurrer pour que je n'attache pas au masculin :

J'aime les fleurs coupées au masculin et je m'accumule au fond des rivières au féminin :

Au marché, je pèse les cerises au féminin, chez vous, je remplis la bibliothèque au masculin :

Au masculin, c'est chacun le sien ; au féminin, je suis parfois d'ivoire :

Je flanche parfois au féminin ; au masculin je suis un genre littéraire :

Au masculin, celui de Foucault est le plus célèbre ; au féminin, je donne l'heure :

Au féminin, je tranche ; au masculin, je mens :

Au féminin, on me feuillette ; au masculin, je vous aide :

Saviez-vous que le nom *palabre* s'emploie indifféremment au féminin et au masculin selon les dictionnaires ? Autre bizarrerie, *orge* est un nom féminin, sauf dans les expressions « orge perlé », « orge mondé »...

TIRET, POINT ET VIRGULE...

Tous ces petits signes qui se glissent entre les mots peuvent changer le sens d'une phrase. Connaissez-vous bien les règles de la ponctuation ?

Une virgule peut remplacer une conjonction de coordination, dans une énumération par exemple.

Vrai Faux

En début de phrase, la virgule sert à mettre un mot ou groupe de mots en valeur.

Vrai Faux

L'abréviation « etc » est toujours suivie de points de suspension.

Vrai Faux

Les points de suspension peuvent remplacer une espace blanche.

Vrai Faux

Dans un dialogue, le changement d'interlocuteur est marqué par un tiret.

Vrai Faux

Dans un discours direct, il est inutile de faire précéder les guillemets d'un deux-points.

Vrai Faux

Lorsque le point d'exclamation marque une interjection, il est suivi d'une majuscule.

Vrai Faux

Le point-virgule doit être utilisé si la deuxième partie de phrase commence par un adverbe.

Vrai Faux

Le point-virgule est toujours suivi d'une majuscule.

Vrai Faux

À l'oral, le point s'accompagne d'une intonation descendante.

Vrai Faux

Et maintenant, petit exercice pratique : il s'agit de remettre la ponctuation dans ce texte extrait de Ferragus d'Honoré de Balzac. Pour vous aider, nous avons laissé les majuscules :

Toute femme ment Mensonge officieux mensonge véniel mensonge sublime mensonge horrible mais obligation de mentir Puis cette obligation admise ne faut-il pas savoir bien mentir Les femmes mentent admirablement en France Nos mœurs leur apprennent si bien l'imposture Enfin la femme est si naïvement impertinente si jolie si gracieuse si vraie dans le mensonge elle en reconnaît si bien l'utilité pour éviter dans la vie sociale les chocs violents auxquels le bonheur ne résisterait pas qu'il leur est nécessaire comme la ouate où elles mettent leurs bijoux Le mensonge devient donc pour elles le fond de la langue et la vérité n'est plus qu'une exception elles la disent comme elles sont vertueuses par caprice ou par spéculation

« J'aime les phrases qui se lisent de deux façons et sont par là riches de deux sens entre lesquels la ponctuation me forcerait à choisir » (Louis Aragon). Guillaume Apollinaire a ainsi supprimé la ponctuation pour gagner en ambiguïté dans son recueil Alcools. Voyez, par exemple, le poème « Les colchiques » :

Le pré est vénéneux mais joli en automne
Les vaches y paissant
Lentement s'empoisonnent
Le colchique couleur de cerne et de lilas
Y fleurit tes yeux sont comme cette fleur-là
Violâtres comme leur cerne et comme cet automne
Et ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne

Les enfants de l'école viennent avec fracas
Vêtus de hoquetons et jouant de l'harmonica
Ils cueillent les colchiques qui sont comme des mères
Filles de leurs filles et sont couleur de tes paupières
Qui battent comme les fleurs battent au vent dément

Le gardien du troupeau chante tout doucement
Tandis que lentes et meuglant les vaches abandonnent
Pour toujours ce grand pré mal fleuri par l'automne

L'ART DE LA PÉRIPHRASE

Les Précieuses ridicules *de Molière ont érigé la périphrase en art de la conversation. Ainsi le « conseiller des grâces » est un miroir et les « commodités de la conversation » sont un fauteuil... Sauriez-vous « traduire » les expressions suivantes extraites du Grand Dictionnaire des Précieuses d'Antoine Baudeau, sire de Somaize, en 1660 ?*

Le mémoire de l'avenir :

L'instrument de la propreté :

Le supplément du soleil :

La fille du chaos :

Les trônes de la pudeur :

L'interprète de l'âme :

L'empire de Morphée :

Le flambeau de la nuit :

Le paradis des oreilles :

Les portes de l'entendement :

Le soutien de la vie :

L'interprète muet des cœurs :

L'aimable éclairant :

Les enfants de l'air :

Un bain intérieur :

*La « Ville lumière », la « langue de Molière », la « perle des Antilles »...
Notre siècle n'est pas non plus avare de périphrases. Ouvrez « les portes de
l'entendement » et prenez des notes !*

LE JEU DES SYNONYMES

Un synonyme est un mot de sens identique ou proche. Facile, direz-vous... En êtes-vous si sûr ? Saurez-vous relier les synonymes ?

Bousiller	•	• Risquer
Accoler	•	• Déprécier
Contaminer	•	• Joindre
Aigrefin	•	• Consacrer
Ritournelle	•	• Habile
Toxique	•	• Réforme
Oser	•	• Panique
Agonir	•	• Percer
Dérisoire	•	• Tranquillité
Bénir	•	• Enduire
Oindre	•	• Injurier
Poindre	•	• Abîmer
Diminuer	•	• Infecter
Changement	•	• Insignifiant
Sortilège	•	• Refrain
Énumération	•	• Délétère
Affolement	•	• Charme
Accalmie	•	• Dénombrement
Diplomate	•	• Escroc

À NE PAS CONFONDRE !

Parfois deux mots se ressemblent tant qu'au moment de les employer le doute s'installe... Saurez-vous replacer (ou remplacer) le terme exact ?

« Mais là, j'avais à bien voir si ma confiance tomberait sur un cœur désintéressé, et je constatai bientôt que la jalousie de notre patron, comme nous l'appelions, était tout intellectuelle et s'exerçait sur tout ce qui l'approchait, sans □ acceptation □ acception d'âge ni de sexe. »

George Sand, *Histoire de ma vie*

« Là nous voyions, nous autres pauvres prisonniers, des jeunes gens qui jouissaient de la liberté, allaient et venaient seuls et après se baignaient dans l'Isère et un ruisseau □ affluent □ effluent nommé la Biole. »

Stendhal, *Vie de Henry Brulard*

« Si les bulletins, les discours, les □ allocutions □ élocutions, les proclamations de Bonaparte se distinguent par l'énergie, cette énergie ne lui appartenait point en propre ; elle était de son temps, elle venait de l'inspiration révolutionnaire... »

François-René de Chateaubriand,
Mémoires d'outre-tombe

« L'hôtel payé, la note du □ blanchissage □ blanchiment, deux ou trois petites dettes, le mois de juin se trouvait bien entamé. »

Louis Aragon, *Les beaux quartiers*

« Il y eut pour moi, dans ces quarante jours de bonheur, des souvenirs à
□ colorer □ colorier toute une vie... »

Honoré de Balzac, *Le Médecin de campagne*

« Les voix fausses et pointues des femmes faisaient □ détoner
□ détonner les voix grasses des hommes. »

Guy de Maupassant, « Le pain maudit »

« Pas de flots d'étoffes, pas d'ampleurs soyeuses, pas de toilette
□ prolifique □ proluxe et coquette, pas d'exagération galante cachant et
montrant, pas de nuage. »

Victor Hugo, *L'Homme qui rit*

« Pourquoi donc les femmes □ prodiges □ prodigues de leurs corps,
trésor dont un seul sultan doit avoir la clef, possèdent-elles plus
d'adorateurs que nous autres, malheureuses martyres d'un amour
unique ? »

Charles Baudelaire, *La Fanfarlo*

« Vos désirs □ excessifs □ extrêmes, vos intempérances, vos joies qui
tuent, vos douleurs qui font trop vivre. »

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin*

« Si elle [la politique] m'intéresse, c'est à la manière d'un roman de
Balzac, avec ses passions, ses petites, ses mensonges, ses
□ compromis □ compromissions. Tout s'avilit et même les causes les
plus nobles, dès qu'elle s'en mêle et les prend en main. »

André Gide, *Journal*, 1933

LE CORPS DU BOURDON DANS LA COQUILLE

Connaissez-vous les termes d'imprimerie qui ont sans doute été utilisés lorsqu'il a fallu mettre ce petit livre en forme ?

spécimen — bourdon — coquille — foliotage — ligature — corps — titre courant — romain — capitale

Pagination :

Taille des caractères :

Lettre majuscule :

Caractère droit, par opposition à l'italique qui est penché :

Ligne en haut de page qui indique le titre du livre et/ou celui du chapitre :

Oubli de lettres, de mots, de lignes ou même de paragraphe :

Erreur ou faute typographique :

Fusion de deux caractères pour n'en faire qu'un comme, par exemple, dans le mot cœur :



Projet de mise en page :

DE LA TERRE À LA MER

Par analogie, nous avons assemblé animaux terrestres et animaux marins. Sauriez-vous rendre son surnom marin à chacun des animaux suivants ?

hippocampe — roussette — sterne — oursin — vive — cormoran —
astérie — dauphin — espadon — turbot

Chat de mer :

Cheval de mer :

Hérisson de mer :

Hirondelle de mer :

Oie de mer :

Rhinocéros de mer :

Faisan de mer :

Corbeau de mer :

Étoile de mer :

Vipère de mer :

DRÔLES DE LISTES !

Sauriez-vous trouver le caractère commun qui donne leur cohérence aux listes suivantes ? Ainsi l'euro, le dollar, le yen, la livre et la roupie sont-ils des monnaies.

rigaudon — fandango — carmagnole — salsa — ronde

langue-de-bœuf — oreille-de-lièvre — vessie-de-loup — pied-de-mouton

quichenotte — résille — gibus — faluche — cornette

caboteur — pointu — yole — sloop — ketch

claquebois — musette — sitar — piston — bouzouki

béryl — ambre — citrine — œil-de-chat — serpentine

cheveux d'ange — oreillettes — vermicelles — papillons — coquillettes

popeline — tarlatane — batik — crêpe — percale — batik

pawnees — séminoles — apaches — sioux — hopis

contrat — mort — levée — chute — main

TANT QU'IL Y A ENCORE DES DÉPARTEMENTS...

Sauriez-vous dire comment on appelle un habitant...

de la Creuse :

du Jura :

de Wallis-et-Futuna :

de la Nièvre :

du Doubs :

de l'Aude :

de la Gironde :

des Hauts-de-Seine :

de la Loire :

de l'Aisne :

du Cantal :

des Côtes-d'Armor :

du Rhône :

du Maine-et-Loire :

du Nord :

LE CERCLE DES VERBES DISPARUS

Sauriez-vous retrouver le sens de ces verbes aujourd'hui disparus, bien que certains subsistent encore dans des expressions figées ?

Advoler	•	• Grincer
S'anonchalir	•	• Frapper
Ardre	•	• Écraser
Se condouloir	•	• Être orgueilleux
Duire	•	• Réprimander
Escamper	•	• S'envoler
Férir	•	• Compatir
Mugueter	•	• Chuchoter
Souloir	•	• Crier
Tollir	•	• Avoir peur
Hureper	•	• S'amollir
Juper	•	• Trouer
Ferner	•	• Brûler
Sorcuidier	•	• Avoir l'habitude
Treschignier	•	• Plaire
Volgrener	•	• Fuir
Tamoir	•	• Repousser
Pertuisier	•	• Hérissier
Odorer	•	• Courtiser
Runer	•	• Parfumer

Saviez-vous que le verbe *masquiller*, qui a donné *maquiller*, signifiait *barbouiller* en ancien français, et que *tapiner* signifiait *se cacher* ?

DU NOM À L'ADJECTIF

Sauriez-vous donner les adjectifs dérivés des noms suivants ? Attention, ce n'est pas aussi facile que cela en a l'air !

Abbaye :

Aigle :

Chaleur :

Chaux :

Cheveu :

Corail :

Éternuement :

Évêque :

Gelée :

Gencive :

Jeu :

Larme :

Lion :

Marbre :

Mariage :

Mois :

Neige :

Oncle :

Peau :

Pou :

Remède :

Repas :

Sang :

Singe :

Soir :

Sueur :

Suie :

Vacuité :

Vierge :

DU MASCULIN AU FÉMININ

Comme vous le savez, en général, pour féminiser un adjectif, il suffit d'ajouter un « e » final. Naturellement, comme toujours en français, il y a des exceptions. Les connaissez-vous bien ?

Hébreu :

Fou :

Chasseur :

Coi :

Malin :

Salaud :

Sauveur :

Andalou :

Favori :

Laïque :

Les termes de botanique nous font souvent hésiter entre le masculin ou le féminin. Dans quelle case rangerez-vous les mots suivants :

	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>
Corolle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Rhizome	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pédoncule	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Colchique	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ombelle	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Radicule	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tubercule	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pétale	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Spore	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Follicule	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Azalée	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Coriandre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

PRÉCIEUX ADVERBES

L'adverbe, ce mot précieux qui permet d'apporter une précision ou une nuance... Sauriez-vous dire quels adverbes correspondent aux noms suivants ? Attention à l'orthographe !

Assidu :

Ardent :

Bref :

Constant :

Cru :

Dru :

Éperdu :

Gai :

Goulu :

Impertinent :

Indulgent :

Nouveau :

Prétendu :

Récent :

Vaillant :

N OU NN ?

Êtes-vous sûr de savoir s'il faut mettre un ou deux « n » dans les mots suivants ?

Asso . . . er

Patro . . . er

Septe . . . at

Détrô . . . er

Gami . . . erie

Pensio . . . at

Fa . . . er

Fanfaro . . . er

Ento . . . er

Télépho . . . er

S'époumo . . . er

Ta . . . er

Ramo . . . er

Roma . . . esque

Champion . . . at

T OU TT ?

Êtes-vous sûr de savoir s'il faut mettre un ou deux « t » dans les mots suivants ?

Grelo . . . er

Complo . . . er

Dégo . . . er

Boyco . . .

Je . . . er

Ja . . . e

Dévo . . . e

Chare . . . e

Cro . . . er

Cancoillo . . . e

Meno . . . er

Garro . . . er

Coco . . . er

Culo . . . e

Marmo . . . e

Wa . . .

KE DE FÔTES !

Saurez-vous retrouver et corriger les dix fautes qui défigurent cet extrait de La Dame de Monsoreau d'Alexandre Dumas ?

« À la belle journée avait succédée une belle soirée ; seulement comme la journée avait été froide, la soirée était plus froide encore. On voyait se condensés sous le chapeaux des bourgeois atardé la vapeur de leur haleine rougie par les lueurs du falot. On entendait distinctement les pas des paçants sur le sol glacé, et le “hum” sonore arrachée par la froidure et répercuté par les surfaces élastiques, comme dirait un phisycien de nos jours. En un mot, il faisait une de ces jolies gelés printanières qui font trouver un double charme à la belle couleurs rose des vitres d'une hotellerie. »

RÉPONSES ET SOLUTIONS

AUX ORIGINES DES LETTRES

- En France, nous utilisons l'alphabet latin.
- L'alphabet russe est l'alphabet cyrillique.
- Le morse, qui fait alterner points et tirets, est un code inventé vers 1830 pour télégraphier. Au début des années 2000, les communications par satellite ont mis fin à son utilisation.
- Le chinois et le japonais utilisent les idéogrammes qui représentent le sens des mots et non les sons qui les composent. Le pentagramme est une figure géométrique qui représente une étoile à cinq branches.
- Pour apprendre les lettres de l'alphabet, on utilise un abécédaire.
- En 1822, Jean-François Champollion (1790-1832) déchiffra les hiéroglyphes égyptiens grâce à la « pierre de Rosette » rapportée lors de l'expédition d'Égypte en 1799. Heinrich Schliemann (1822-1890) est l'archéologue allemand qui découvrit le site probable de la ville de Troie. Prosper Mérimée (1803-1870), quant à lui, était écrivain, historien et archéologue.
- L'art de former les lettres est la calligraphie. *Calli* vient du grec *kallos* qui signifie « beauté ».
- Une phrase qui utilise au moins une fois chacune des vingt-six lettres de l'alphabet est un pangramme. Cet exercice fait les délices des écrivains de l'Oulipo qui sont de grands amateurs de jeux de lettres et de mots.
- L'expression « l'alpha et l'oméga » signifie *le début, le commencement* — A (alpha) étant la première lettre de l'alphabet grec — *et la fin*, puisque Ω (oméga) est la dernière lettre de l'alphabet grec. Cette expression vient de l'Apocalypse de saint Jean qui définit ainsi la totalité de Dieu.
- L'alphabet phonétique international permet de transcrire des sons depuis 1888 et est régulièrement mis à jour. L'espéranto est une langue inventée à la fin du XIX^e siècle dans l'espoir de créer une langue unique qui serait parlée dans le monde entier. La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie le sens des unités linguistiques.

« AU MILIEU DES LIVRES »

- Au Moyen Âge, le papyrus disparaît pour laisser place à un ensemble de feuillets reliés, le codex.
- *La Cantilène de sainte Eulalie* est le premier manuscrit en français connu. En langue romane, c'est-à-dire à mi-chemin entre le latin et le français, il date du IX^e siècle. *Les Très Riches Heures*

du duc de Berry est un manuscrit enluminé du XV^e siècle que l'on peut aujourd'hui admirer au château de Chantilly.

- La Bible est le premier livre imprimé par Gutenberg, en 1455.
- Un incunable est un livre imprimé avant 1501. Un parchemin réutilisé après avoir été gratté est un palimpseste.
- *Miroir de la rédemption de l'humain lignage* est le premier livre illustré imprimé en France en 1478. *Le Psautier de Mayence*, quant à lui, est le premier ouvrage imprimé portant la mention de la date et du nom de l'imprimeur, en 1457.
- La peau de chagrin est une peau de chèvre, très solide, utilisée en reliure. On appelle basane une peau de mouton destinée à ce même usage. La peau de veau (ou de chevreau mort-né), appelée vélin, a été utilisée à partir de la fin du Moyen Âge pour produire un support d'écriture plus fin et plus lisse que les parchemins.
- Le papier bible est un papier très fin et résistant. Le papier fin et léger élaboré à partir d'une plante d'Afrique du Nord est l'alfa, et le papier épais pour les tirages de luxe est le hollandaise.
- Pendant l'Occupation, la liste Otto, qui connut trois versions, répertoriait tous les livres interdits par les autorités allemandes. On y trouvait, par exemple, *Les Cloches de Bâle* de Louis Aragon.
- Jack Kerouac écrivit *Sur la route* sur un rouleau de papier de 36,50 mètres.
- Jean-Jacques Rousseau prenait des notes qui deviendront les *Rêveries du promeneur solitaire* sur des cartes à jouer.
- Dans *L'An 2440*, Louis-Sébastien Mercier imagine, en 1771, un bûcher bibliographique « composé de cinq à six cent mille dictionnaires, de cent mille ouvrages de jurisprudence, de cent mille poèmes, de seize cent mille voyages et d'un milliard de romans ». *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury date de 1953 et *Au prix du papyrus* d'Isaac Asimov de 1983.

LES « PETITES MAISONS DE L'UNIVERS »

- Alfred Jarry.
- Voltaire.
- Rabelais. La bibliothèque de l'abbaye Saint-Victor sera également décrite dans les *Lettres persanes* de Montesquieu deux siècles plus tard.
- Jules Verne.
- Jorge Luis Borges.
- Larry Beinhart.
- H. P. Lovecraft.
- Walter M. Miller Jr.

DES PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

- *La vie est un songe* de Pedro Calderón de la Barca.

- *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco.
- *Une maison de poupée* d'Henrik Ibsen.
- *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset.
- *La Dame de chez Maxim* de Georges Feydeau.
- *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux.
- *En attendant Godot* de Samuel Beckett.
- *Comme il vous plaira* de William Shakespeare.
- *Les Bonnes* de Jean Genet.
- *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière.

POINTS COMMUNS

- Le point commun entre André Gide, Paul Léautaud et Jules Renard est leur célèbre journal. Celui d'André Gide commence en 1887 et s'achève quelques jours avant sa mort en 1951 ; le *Journal* de Paul Léautaud comporte plusieurs volumes qui vont de 1893 à 1956 et celui de Jules Renard couvre les années 1887-1910.
- Ces trois écrivains se sont suicidés, Romain Gary avec une arme à feu, Virginia Woolf s'est noyée dans une rivière après avoir rempli ses poches de pierres, et Cesare Pavese a avalé des somnifères dans une chambre d'hôtel.
- Ces trois dramaturges ont vu une de leurs pièces être interdite : *Tartuffe* de Molière a été censuré en 1667 à la demande du parti dévot qui s'estimait attaqué, *Le Mariage de Figaro* a même valu la prison à Beaumarchais, en 1784, et le roman *La Dame aux camélias* d'Alexandre Dumas fils, paru en 1848, fut jugé incorrect.
- La neige est le point commun entre les romans d'Ernest Hemingway, auteur des *Neiges du Kilimandjaro*, d'Emmanuel Carrère, auteur de *La classe de neige*, et de Don Tracy, auteur de *Neiges d'antan*.
- L'un des personnages principaux des romans de William Styron, Honoré de Balzac et André Gide est écrivain : Stingo dans *Le choix de Sophie*, Lucien de Rubempré dans *Illusions perdues* et Édouard dans *Les Faux-monnayeurs*.
- *Un conte des deux villes*, *Les dieux ont soif* et *Le Chevalier de Maison-Rouge* se déroulent tous les trois pendant la Révolution française.
- Pierre Corneille, Alfred de Musset et Charlotte Brontë ont écrit à quatre mains avec leur frère : Thomas Corneille, Paul de Musset et Patrick Branwell Brontë.
- Orhan Pamuk, Patrick Modiano et J.M.G. Le Clézio ont tous les trois reçu le prix Nobel de littérature ces dix dernières années : en 2006 pour Orhan Pamuk, en 2008 pour J.M.G. Le Clézio et en 2014 pour Patrick Modiano.
- Ces écrivains ont vu au moins une de leurs œuvres adaptée au cinéma : *Le Petit Nicolas* de Sempé et René Goscinny, *Zulu* de Caryl Férey et *Incidences* de Philippe Djian sous le titre « L'amour est un crime parfait ».
- En plus d'être écrivains, Raymond Queneau, Jean Paulhan et Philippe Sollers ont été ou sont encore éditeurs aux Éditions Gallimard.

« DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE »

- Joseph Kessel et Maurice Druon.
- Franz Liszt et Frédéric Chopin.
- Pascal Quignard consacra son roman *Tous les matins du monde* à Marin Marais et sa viole de gambe. *Les Violons du roi* est un roman de Jean Diwo, et *Musique pour caméléons* un recueil de nouvelles de Truman Capote.
- C'est dans *Armageddon Rag* que George R. R. Martin donne vie aux Nazgûl, dont le nom est inspiré par les redoutables serviteurs du Mal dans le *Seigneur des anneaux* de Tolkien. *Les Années fléaux* est un roman de Norman Spinrad et *Les Fils du vent* de Robert Charles Wilson.
- Prosper Mérimée est l'auteur de la nouvelle dont s'inspira Georges Bizet pour composer *Carmen* en 1875.
- Patrick Modiano a notamment écrit pour Françoise Hardy (*Je fais des puzzles, Étonnez-moi Benoît* et *San Salvador*) et pour Régine (*L'aspira-cœur*). Emmanuel Berl, quant à lui, écrivit pour sa femme Mireille, fondatrice du Petit Conservatoire de la Chanson.
- Denis Diderot.
- *Don Juan* de Molière et *Le Mariage de Figaro* de Pierre Caron de Beaumarchais.
- Il s'agit de *Chasse à l'homme*, roman de l'écrivain et musicologue cubain Alejo Carpentier, tout comme *Concert baroque. La Symphonie pastorale* est un roman d'André Gide.
- *Novecento*.

PLUMES ET PINCEAUX

- Théodore Géricault.
- Johannes Vermeer.
- Carl Larsson.
- Dante Gabriel Rossetti.
- Eugène Delacroix.
- Jan Van Eyck.
- Marc Chagall, dont David McNeil est le fils.
- Paul Gauguin.
- Pierre Bonnard.
- Léonard de Vinci.

LA CLEF DE L'ÉNIGME

- Première énigme du grand mage à Zadig : le temps.
- Nouvelle énigme du grand mage : la vie.
- Voltaire : l'oiseau.

- Nicolas Boileau : la puce.
- Victor Hugo : un bavarois au café (bavard — oie — au café).
- J. K. Rowling : l'araignée. (*Harry Potter and the Order of the Phoenix*, © J. K. Rowling, 2003 ; traduit de l'anglais par Jean-François Ménard, Folio Junior, 2007.)
- William Shakespeare : les mots gravés sur le coffret d'or sont un avertissement : il ne faut pas se fier aux apparences, l'or n'est qu'une richesse matérielle et n'apporte pas le bonheur ; le coffret d'argent représente la poursuite des objectifs insaisissables ; mais le coffret de plomb contient une note qui dit qu'en prenant le risque de tout perdre, celui qui l'a choisi gagnera l'amour de Portia. (Traduction de l'anglais de l'extrait cité par Jean-Michel Déprats.)
- Lewis Carroll : si Alice ne sait pas répondre, il se trouve que le Chapelier non plus ! (Traduction de l'anglais de l'extrait cité par Jacques Papy.)

LA LANGUE MATERNELLE

- Milan Kundera est d'origine tchèque et écrit en français.
- Vladimir Nabokov est d'origine russe et écrit en russe et en anglais.
- Mario Vargas Llosa écrit dans sa langue maternelle, l'espagnol.
- Akira Mizubayashi est japonais et écrit en français.
- Emil Cioran est roumain et écrit en français.
- Claire Messud est américaine et écrit en anglais.
- Adonis est libanais et écrit en arabe.
- Casanova est italien et écrit en français.
- Samuel Beckett est irlandais et a écrit l'essentiel de son œuvre en français.
- Orhan Pamuk écrit dans sa langue maternelle, le turc.
- Karen Blixen est danoise et écrit dans sa langue maternelle ainsi qu'en anglais.
- Brina Svit est d'origine slovène et écrit en français.
- Peter Handke est autrichien et écrit en allemand.
- Tout comme Stefan Zweig.
- Arto Paasilinna écrit dans sa langue maternelle, le finnois.

QUATRIÈME DE COUVERTURE

- *Madame Bovary* de Gustave Flaubert.
- *Iliade* d'Homère.
- *La Chartreuse de Parme* de Stendhal.
- *La douce empoisonneuse* d'Arto Paasilinna.
- *Moisson rouge* de Dashiell Hammett.

PAR-DELÀ LES LÉGENDES...

- Antigone.
- Amphitryon.
- Orphée.
- La fée Viviane.
- Alessandro Baricco dans *Homère, Iliade*.
- Don Juan. Dans *Orgueil et préjugés* de Jane Austen, la jeune Elizabeth Bennet n'est pas insensible au charme de George Wickam avant de se rendre compte qu'il n'est que mensonge et cynisme.
- Tristan et Iseult.
- Robinson Crusoé : Michel Tournier a écrit deux versions de cette histoire, l'un pour la jeunesse, *Vendredi ou la vie sauvage*, et l'autre pour les adultes, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*.
- Le docteur Faust.
- Salomé. Gustave Flaubert la met en scène dans *Hérodiade*, Joris-Karl Huysmans dans *À Rebours* et Oscar Wilde dans *Salomé*.

ENTRE HORREUR ET FASCINATION

- Quasimodo : Victor Hugo dans *Notre-Dame de Paris*.
- Le monstre du docteur Frankenstein : Mary Shelley dans *Frankenstein ou le Prométhée moderne*.
- Le cyclope Polyphème : Homère dans *Odyssée*.
- Gwynplaine : Victor Hugo dans *L'Homme qui rit*.
- Dracula : Bram Stoker dans *Dracula*.
- Carmilla : Joseph Sheridan Le Fanu dans *Carmilla*.
- Gargantua : François Rabelais dans *Gargantua*.
- Dorian Gray : Oscar Wilde dans *Le Portrait de Dorian Gray*.
- La Vouivre : Marcel Aymé dans *La Vouivre*.
- Dr Jekyll : R. L. Stevenson dans *L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde*.
- Caligula : Albert Camus dans *Caligula*.

DES ÉCRIVAINS BIEN COQUINS !

Guillaume Apollinaire, *Les Exploits d'un jeune don Juan*.

Pierre Louÿs, *Manuel de civilité pour les petites filles à l'usage des maisons d'éducation*.

Alfred Jarry, *Le Surmâle*.

Georges Bataille, *L'Anus solaire*.

Pierre Mac Orlan, *Petite dactylo*.

Louis Aragon, *Le Con d'Irène*.
Alfred de Musset, *Gamiani ou une nuit d'excès*.
Denis Diderot, *Les Bijoux indiscrets*.
Jean Genet, *Notre-Dame-des-Fleurs*.
Louis Calaferte, *La mécanique des femmes*.
Bernard Noël, *Le Château de Cène*.
André Pieyre de Mandiargues, *L'Anglais décrit dans le château fermé*.

DE L'ART DE FAIRE DES POÈMES

Voltaire : épigramme.
Paul Éluard : haïku.
Charles d'Orléans : rondeau.
Charles Baudelaire : pantoum.
François Villon : ballade.
Alfred de Musset : sonnet.

« LES FLEURS DE LA RHÉTORIQUE »

Jean Racine : apostrophe.
Charles Baudelaire : allégorie.
Voltaire : prétérition.
Louis Antoine Saint-Just : interrogation oratoire.
André Malraux : ellipse.
Victor Hugo : anaphore.

ROSE DES VENTS

Un vent violent, froid et orageux : l'aquilon.
Un vent d'Afrique, très chaud et sec : l'harmattan.
Un vent doux et agréable : le zéphyr.
Un vent régulier qui souffle sur l'Atlantique : les vents alizés.
Un vent qui vient du nord-ouest : le noroît.
Un vent violent, chaud et sec, qui souffle du Sahara : le sirocco.
Un vent semestriel qui alterne chaleur humide et froid sec en Asie : la mousson.
Un vent froid et sec qui longe la vallée du Rhône : le mistral.
Un vent froid, souvent violent, qui souffle du nord des Alpes vers la mer : la tramontane.
Un vent du nord-est, froid et sec : la bise.

Un vent d'ouest : le ponant.
Un vent chaud et humide, parfois violent : l'auster.
Un vent chaud et sec qui souffle dans les Alpes : le fœhn.

« JE ME SERS D'ANIMAUX POUR INSTRUIRE LES HOMMES »

Bête comme un âne.
Doux comme un agneau.
Bavard comme une pie.
Malin comme un singe.
Paresseux comme une loche ou une couleuvre...
Gai comme un pinson.
Peigner la girafe.
Une fièvre de cheval.
Un temps de cochon.
Prendre le taureau par les cornes.
Les chats ne font pas des chiens.
Le dindon de la farce.
Une faim de loup.
Poser un lapin.
Un ours mal léché.
Payer en monnaie de singe.
Avoir une araignée au plafond.
Un miroir aux alouettes.
Avoir le cafard.
Faire le pied de grue — comme une prostituée, d'où « grue » qui attend le client.

LE CARNAVAL DES ANIMAUX

Bardot : ânesse + cheval.
Mouchèvre : chèvre + bélier.
Ligron : tigresse + lion.
Crocotte : chienne + loup.
Zébrule : zèbre + cheval.
Ovicarpe : brebis + bouc.
Léopon : panthère + lion.
Jaguarion : lionne + jaguar.
Cattalo : vache + bison.
Coquard : poule + faisan.

UN CHIEN MUTICOLORE ET DES CHAUVES-SOURIS DANS LE CLOCHER

- Il y a anguille sous roche : il y a un chat enfermé (Espagne), la chatte couve quelque chose (Italie).
- Avoir une araignée au plafond : avoir un singe dans le grenier (Portugal), avoir des grillons dans la tête (Italie), avoir des petites souris dans la tête (Argentine), avoir des chauves-souris dans le clocher (Angleterre).
- Chercher la petite bête : chercher le poil dans l'œuf (Italie).
- Mettre la charrue avant les bœufs : commencer la maison par le toit (Espagne), mettre la charrette avant le cheval (Angleterre), brider le cheval par la queue (Allemagne).
- Avoir un chat dans la gorge : avoir une grenouille dans la gorge (Allemagne et Angleterre).
- Avoir d'autres chats à fouetter : avoir d'autres chattes à peler (Italie), avoir d'autres poissons à frire (Angleterre).
- Monter sur ses grands chevaux : grimper à la treille (Espagne).
- Être accueilli comme un chien dans un jeu de quilles : être accueilli avec des poissons à la figure (Italie).
- Avaler des couleuvres : avaler un crapaud (Italie).
- Faire un travail de fourmi : être animé d'un zèle d'abeille (Allemagne).
- Se jeter dans la gueule du loup : se rendre dans l'ancre du lion (Allemagne), mettre la tête dans l'ancre du lion (Angleterre).
- Être connu comme le loup blanc : être connu comme un chien multicolore (Allemagne).
- Faire entrer le loup dans la bergerie : mettre le chat parmi les pigeons (Angleterre).
- Prendre la mouche : la mouche lui est montée au nez (Italie).
- Écraser une mouche avec un marteau : tirer sur des moineaux avec des canons (Allemagne).
- Revenir à ses moutons : revenir à la bombe (Italie).
- Manger comme un oiseau : manger comme une fourmi (Italie).

LES EXPRESSIONS AU SCALPEL

Se mettre la rate au court-bouillon signifie avoir peur.

Avoir un coup dans le nez signifie être ivre.

Lever le coude signifie boire, se saouler.

Avoir mal aux cheveux signifie avoir mal à la tête parce qu'on a trop bu.

Ne pas avoir froid aux yeux signifie ne pas avoir peur.

Les doigts dans le nez signifie facilement.

Mentir comme un arracheur de dents signifie mentir sans vergogne.

Avoir un cœur d'artichaut signifie tomber sans cesse amoureux.

Avoir du plomb dans la tête signifie être sensé, raisonnable (à ne pas confondre avec du plomb dans l'aile !).

Prendre son pied signifie prendre du plaisir — voire plus !

Faire la fine bouche signifie être difficile, exigeant.
Prendre ses jambes à son cou signifie s'enfuir.
Avoir le compas dans l'œil signifie savoir évaluer avec précision.
Être sur les rotules signifie être épuisé.
Se faire taper sur les doigts signifie se faire réprimander.
Manger sur le pouce signifie manger peu et vite, faute de temps.
Se faire un sang d'encre signifie s'inquiéter.
Changer son fusil d'épaule signifie changer d'avis.
Coûter la peau du cul signifie coûter cher.
Faire des gorges chaudes signifie se moquer avec malveillance.
Être mis à l'index signifie être condamné, censuré.
Avoir un poil dans la main signifie être paresseux.
Payer rubis sur l'ongle signifie payer comptant.
Avoir la peau dure signifie être résistant.
Se prendre pour le nombril du monde signifie se croire le centre du monde.

« IL FAUT DE LA MESURE EN TOUTE CHOSE »

Un baromètre mesure la pression atmosphérique.
Un thermomètre mesure la température.
Un anémomètre mesure la vitesse du vent.
Un pluviomètre mesure la quantité de pluie.
Un hygromètre mesure l'humidité de l'air.
Un sonomètre mesure le volume sonore.
Un podomètre mesure le nombre de pas d'une personne qui marche.
Un galvanomètre mesure le courant électrique.
Un tachéomètre mesure les angles horizontaux et verticaux.
Un chronomètre mesure le temps.

QUI A DONNÉ SON NOM ?

- L'architecte du labyrinthe du Minotaure dans la mythologie grecque, Dédale.
- Le préfet de la Seine qui améliora considérablement l'hygiène à Paris, Eugène Poubelle, au XIX^e siècle.
- Louis de Béchameil de Nointel, maître d'hôtel de Louis XV.
- John Montagu, comte de Sandwich.
- Les frères Joseph-Étienne et Étienne-Jacques de Montgolfier font décoller leur premier ballon au château de Versailles devant Louis XVI, Marie-Antoinette, toute la famille royale et la Cour, le 19 septembre 1783.

- Louis Braille, devenu aveugle très jeune lors d'un accident, a mis au point ce système tactile entre 1829 et 1837. Il sera adopté par les aveugles du monde entier à partir de 1844.
- Antonio Stradivari, génial luthier italien du XVIII^e siècle.
- Amerigo Vespucci, un navigateur florentin qui, dit-on, comprit que Christophe Colomb avait découvert un nouveau continent en 1492.
- Sébastien Bottin au XIX^e siècle.
- Le général anglais William Cadogan au XVIII^e siècle.

QUI SUIS-JE ?

Mode.
 Greffe.
 Mousse.
 Enseigne.
 Ombre.
 Carpe.
 Moule.
 Vase.
 Livre.
 Tour.
 Mémoire.
 Pendule.
 Faux.
 Page.

TIRET, POINT ET VIRGULE...

- Une virgule peut remplacer une conjonction de coordination. Vrai : « Il avait les pieds glacés, les articulations raides » (Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes*).
- En début de phrase, la virgule sert à mettre un mot ou groupe de mots en valeur. Vrai. « Poussé à ce degré, l'art du déguisement devient quelque chose de plus » (Marcel Proust, *Le Temps retrouvé*).
- L'abréviation « etc » est toujours suivie de points de suspension. Faux : puisque les points de suspension comme l'abréviation indiquent une énumération. Il est donc redondant de faire suivre « etc » de points de suspension.
- Les points de suspension peuvent remplacer une espace blanche dans le cas d'un nom qu'on ne souhaite pas citer. Vrai : « J'ai entendu Maman elle-même dire que Mme D... aimait M. M... et qu'elle n'en parlait pas comme d'une chose qui serait si mal » (Pierre Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*). On peut y substituer des astérisques.
- Dans un dialogue, le changement d'interlocuteur est marqué par un tiret. Vrai :

« Tu veux quitter ton mac ?
— Je sais rien faire d'autre.
— J'aimerais que tu fasses autre chose.
— Ah, oui. Et quoi ? Caissière chez Prisu, c'est ça ? »

Jean-Claude Izzo, *Total Khéops*

- Dans un discours direct, il est inutile de faire précéder les guillemets d'un deux-points. Faux.
- Lorsque le point d'exclamation marque une interjection, il est suivi d'une majuscule. Faux : « Ah ! ah ! dit Desgenais, vous avez valsé avec Marco ? » (Alfred de Musset, *La Confession d'un enfant du siècle*).
- Le point-virgule doit être utilisé si la deuxième partie de phrase commence par un adverbe. Vrai : « Je voulus l'embrasser pour lui fermer la bouche ; mais elle me boudait encore » (Gérard de Nerval, « Sylvie », *Les Filles de feu*). Cette règle est rarement respectée.
- Le point-virgule est toujours suivi d'une majuscule. Faux : « Il n'y a plus de passions véritables au XIX^e siècle ; c'est pour cela que l'on s'ennuie tant en France » (Stendhal, *Le Rouge et le Noir*).
À l'oral, le point s'accompagne d'une intonation descendante. Vrai.

Petit exercice pratique :

Toute femme ment. Mensonge officieux, mensonge véniel, mensonge sublime, mensonge horrible ; mais obligation de mentir. Puis, cette obligation admise, ne faut-il pas savoir bien mentir ? Les femmes mentent admirablement en France. Nos mœurs leur apprennent si bien l'imposture ! Enfin, la femme est si naïvement impertinente, si jolie, si gracieuse, si vraie dans le mensonge, elle en reconnaît si bien l'utilité pour éviter, dans la vie sociale, les chocs violents auxquels le bonheur ne résisterait pas, qu'il leur est nécessaire comme la ouate où elles mettent leurs bijoux. Le mensonge devient donc pour elles le fond de la langue, et la vérité n'est plus qu'une exception ; elles la disent, comme elles sont vertueuses, par caprice ou par spéculation.

L'ART DE LA PÉRIPHRASE

Le mémoire de l'avenir : l'almanach.
L'instrument de la propreté : le balai.
Le supplément du soleil : la chandelle.
La fille du chaos : la guerre.
Les trônes de la pudeur : les joues.
L'interprète de l'âme : la langue.
L'empire de Morphée : le lit.
Le flambeau de la nuit : la lune.
Le paradis des oreilles : la musique.
Les portes de l'entendement : les oreilles.
Le soutien de la vie : le pain.

L'interprète muet des cœurs : le papier.
L'aimable éclairant : le soleil.
Les enfants de l'air : les soupirs.
Un bain intérieur : un verre d'eau.

LE JEU DES SYNONYMES

Bousiller : Abîmer.
Accoler : Joindre.
Contaminer : Infecter.
Aigrefin : Escroc.
Ritournelle : Refrain.
Toxique : Délétère.
Oser : Risquer.
Agonir : Injurier.
Dérisoire : Insignifiant.
Bénir : Consacrer.
Oindre : Enduire.
Poindre : Percer.
Diminuer : Déprécier.
Changement : Réforme.
Sortilège : Charme.
Énumération : Dénombrement.
Affolement : Panique.
Accalmie : Tranquillité.
Diplomate : Habile.

À NE PAS CONFONDRE !

- « Mais là, j'avais à bien voir si ma confiance tomberait sur un cœur désintéressé, et je constatai bientôt que la jalousie de notre patron, comme nous l'appelions, était tout intellectuelle et s'exerçait sur tout ce qui l'approchait, sans acceptation d'âge ni de sexe. »
- « Là nous voyions, nous autres pauvres prisonniers, des jeunes gens qui jouissaient de la liberté, allaient et venaient seuls et après se baignaient dans l'Isère et un ruisseau affluent nommé la Biole. »
- « Si les bulletins, les discours, les allocutions, les proclamations de Bonaparte se distinguent par l'énergie, cette énergie ne lui appartenait point en propre ; elle était de son temps, elle venait de l'inspiration révolutionnaire... »
- « L'hôtel payé, la note du blanchissage, deux ou trois petites dettes, le mois de juin se trouvait bien entamé. »

- « Il y eut pour moi, dans ces quarante jours de bonheur, des souvenirs à colorer toute une vie... »
- « Les voix fausses et pointues des femmes faisaient détonner les voix grasses des hommes. »
- « Pas de flots d'étoffes, pas d'ampleurs soyeuses, pas de toilette prolixe et coquette, pas d'exagération galante cachant et montrant, pas de nuage. »
- « Pourquoi donc les femmes prodigues de leurs corps, trésor dont un seul sultan doit avoir la clef, possèdent-elles plus d'adorateurs que nous autres, malheureuses martyres d'un amour unique ? »
- « Vos désirs excessifs, vos intempérances, vos joies qui tuent, vos douleurs qui font trop vivre. »
- « Si elle [la politique] m'intéresse, c'est à la manière d'un roman de Balzac, avec ses passions, ses petites gens, ses mensonges, ses compromissions. Tout s'avilit et même les causes les plus nobles, dès qu'elle s'en mêle et les prend en main. »

LE CORPS DU BOURDON DANS LA COQUILLE

Pagination : foliotage.

Taille des caractères : corps.

Lettre majuscule : capitale.

Caractère droit, par opposition à l'italique qui est penché : romain.

Ligne en haut de page qui indique le titre du livre et/ou celui du chapitre : titre courant.

Oubli de lettres, de mots, de lignes ou même de paragraphe : bourdon.

Erreur ou faute typographique : coquille.

Fusion de deux caractères pour n'en faire qu'un, par exemple, *cœur* : ligature.

Projet de mise en page : spécimen.

DE LA TERRE À LA MER

Chat de mer : roussette.

Cheval de mer : hippocampe.

Hérisson de mer : oursin.

Hirondelle de mer : sterne.

Oie de mer : dauphin.

Rhinocéros de mer : espadon.

Faisan de mer : turbot.

Corbeau de mer : cormoran.

Étoile de mer : astérie.

Vipère de mer : vive.

DRÔLES DE LISTES !

- Rigaudon, fandango, carmagnole, salsa, ronde sont des danses.
- langue-de-bœuf, oreille-de-lièvre, vesse-de-loup, pied-de-mouton sont des champignons.
- Quichenotte, résille, gibus, faluche, cornette sont des coiffures.
- Caboteur, pointu, yole, sloop, ketch sont des bateaux.
- Claquebois, musette, sitar, piston, bouzouki sont des instruments de musique.
- Béryl, ambre, citrine, œil-de-chat, serpentine sont des pierres fines (les pierres précieuses, seulement au nombre de quatre, sont le saphir, le rubis, l'émeraude et le diamant).
- Cheveux d'ange, oreillettes, vermicelles, papillons, coquillettes sont des pâtes alimentaires.
- Popeline, tarlatane, batik, crêpe, percale, batik sont des tissus.
- Pawnees, séminoles, apaches, sioux, hopis sont des tribus indiennes.
- Contrat, mort, levée, chute, main appartient au vocabulaire du jeu de bridge.

TANT QU'IL Y A ENCORE DES DÉPARTEMENTS...

La Creuse : le Creusois.
Le Jura : le Jurassien.
Wallis-et-Futuna : le Wallisien, le Futunien.
La Nièvre : le Nivernais.
Le Doubs : le Doubien, le Doubiste.
L'Aude : l'Audois.
La Gironde : le Girondin.
Les Hauts-de-Seine : l'Alto-Séquanais.
La Loire : le Ligérien.
L'Aisne : l'Axonais.
Le Cantal : le Cantalien.
Les Côtes-d'Armor : le Costarmoricain.
Le Rhône : le Rhodanien.
Le Maine-et-Loire : l'Angevin (Angers en est le chef-lieu).
Le Nord : le Nordiste.

LE CERCLE DES VERBES DISPARUS

Advoler : s'envoler.
S'anonchalir : s'amollir (on le retrouve dans « nonchalant »).
Ardre : brûler (on le retrouve dans « ardent »).
Se condouloir : compatir.
Duire : plaire.

Escamper : fuir (a donné « la poudre d'escampette »).
Férir : frapper.
Mugueter : courtiser.
Souloir : avoir l'habitude.
Tollir : repousser.
Hureper : hérissier.
Juper : crier.
Ferner : réprimander.
Sorcuider : être orgueilleux.
Treschignier : grincer.
Volgrener : écraser.
Tamoir : avoir peur.
Runer : chuchoter.
Pertusier : trouer (seul « pertuis » a subsisté).
Odorer : parfumer.

DU NOM À L'ADJECTIF

Abbaye : abbatial.
Aigle : aquilin.
Chaleur : calorique.
Chaux : calcique.
Cheveu : capillaire.
Corail : corallien.
Éternuement : sternutatoire.
Évêque : épiscopal.
Gelée : gélif.
Gencive : gingival.
Jeu : ludique.
Larme : lacrymal.
Lion : léonin.
Marbre : marmoréen.
Mariage : matrimonial.
Mois : mensuel.
Neige : nival.
Oncle : avunculaire.
Peau : cutanée.
Pou : pédiculaire.
Remède : thérapeutique.
Repas : prandial.
Sang : hématique.
Singe : simiesque.

Soir : vespéral.
Sueur : sudoral.
Suie : fuligineux.
Vacuité : vide.
Vierge : virginal.

DU MASCULIN AU FÉMININ

Hébreu : hébraïque.
Fou : folle.
Chasseur : chasseuse ou chasseresse.
Coi : coite.
Malin : maligne.
Salaud : salope.
Sauveur : salvatrice.
Andalou : andalouse.
Favori : favorite.
Laïque : laïque.

	<i>Masculin</i>	<i>Féminin</i>
Corolle	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Rhizome	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pédoncule	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Colchique	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Ombelle	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Radicule	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Tubercule	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pétale	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Spore	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Follicule	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Azalée	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Coriandre	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

PRÉCIEUX ADVERBES

Assidu : assidûment.
Ardent : ardemment.
Bref : brièvement.
Constant : constamment.
Cru : crûment.
Dru : drument.
Éperdu : éperdument.
Gai : gaiement.
Goulu : goulûment.
Impertinent : impertinemment.
Indulgent : indulgemment.
Nouveau : nouvellement.
Prétendu : prétendument.
Récent : récemment.
Vaillant : vaillamment.

N OU NN ?

Asson**ner**.
Patron**ner**.
Septenn**nat**.
Détrôn**ner**.
Gamin**erie**.
Pension**nat**.
F**aner**.
Fanfaron**ner**.
Enton**ner**.
Téléphon**ner**.
S'époumon**ner**.
T**anner**.
Ramon**ner**.
Roman**esque**.
Champion**nat**.

T OU TT ?

Grelot**ter**.
Complot**er**.
Dégot**ter** ou dégote**r**.
Boycott**t**.

Jeter.
Jatte.
Dévoter.
Charette.
Crotter.
Cancoillotte.
Menotter.
Garrotter.
Cocotter ou cocoter.
Culotte.
Marmotte.
Watt.

KE DE FÔTES !

« À la belle journée avait **succédé** une belle soirée ; seulement comme la journée avait été froide, la soirée était plus froide encore. On voyait se **condenser** sous le **chapeau** des bourgeois **attardés** la vapeur de leur haleine rougie par les lueurs du falot. On entendait distinctement les pas des **passants** sur le sol glacé, et le “hum” sonore **arraché** par la froidure et répercuté par les surfaces élastiques, comme dirait un **physicien** de nos jours. En un mot, il faisait une de ces jolies **gelées** printanières qui font trouver un double charme à la belle **couleur** rose des vitres d’une **hôtellerie**. »

LISTE DES TITRES CITÉS

« La lecture, comme l'astronomie, est une pratique volontaire de l'enchantement. »

INGRID ASTIER
Petit éloge de la nuit

ALAIN-FOURNIER, *Le grand Meaulnes* (Folio n° 4943)
Anonyme, *Les Mille et Une Nuits* (Folio classique n° 2256, 2257, 2775 et 3581)
—, *La Chanson de Roland* (Folio classique n° 4220)
APOLLINAIRE, Guillaume, *Alcools* (Folio n° 5546 et Poésie Gallimard)
—, *Les Exploits d'un jeune don Juan* (Folio 2 € n° 3757)
ARAGON, Louis, *Les cloches de Bâle* (Folio n° 791)
—, *Les beaux quartiers* (Folio n° 241)
—, *La Semaine sainte* (Folio n° 3099)
ASIMOV, Isaac, *Au prix du papyrus* (Folio SF n° 196)
ASTIER, Ingrid, *Petit éloge de la nuit* (Folio 2 € n° 5819)
AUSTEN, Jane, *Orgueil et préjugés* (Folio classique n° 4573)
AYMÉ, Marcel, *La Vouivre* (Folio n° 167)

BALZAC, Honoré de, *La Peau de chagrin* (Folio classique n° 555)
—, *Illusions perdues* (Folio classique n° 5545)
—, *Ferragus, chef des Dévorants* (Folio classique n° 3567)
—, *Le Médecin de campagne* (Folio classique n° 636)
BARICCO, Alessandro, *Sans sang* (Folio n° 4111)
—, *Cette histoire-là* (Folio n° 4922)
—, *Novecento* (Folio n° 3634 et Folio Bilingue n° 141)
—, *Homère, Iliade* (Folio n° 4595)
BARJAVEL, René, *L'Enchanteur* (Folio n° 1841)
BAUDELAIRE, Charles, *Les Fleurs du Mal* (Folio n° 3219 et Poésie Gallimard)
BEAUMARCHAIS, Pierre Caron de, *Le Mariage de Figaro* (Folio Théâtre n° 29)
BEINHART, Larry, *Le bibliothécaire* (Folio Policier n° 466)
BRADBURY, Ray, *Fahrenheit 451* (Folio SF n° 3)

CALAFERTE, Louis, *La mécanique des femmes* (Folio n° 2589)
CALDERÓN DE LA BARCA, Pedro, *La vie est un songe* (Folio Théâtre n° 36 et Folio Bilingue n° 138)
CAMUS, Albert, *Caligula* (Folio n° 233 et Folio Théâtre n° 6)
CAPOTE, Truman, *Musique pour caméléons* (Folio n° 2134)
CARPENTIER, Alejo, *Concert baroque* (Folio n° 1020 et Folio Bilingue n° 20)
—, *Chasse à l'homme* (Folio Bilingue n° 188)
CARRÈRE, Emmanuel, *La classe de neige* (Folio n° 2908)
CARROLL, Lewis, *Alice au pays des merveilles* (Folio classique n° 4257)
CHANDLER, Raymond, *The Long Goodbye* (Folio policier n° 739)
CHARLES D'ORLÉANS, *En la forêt de longue attente et autres poèmes* (Poésie Gallimard)
CHEVALIER, Tracy, *La jeune fille à la perle* (Folio n° 3648)
CLANCIER, Georges-Emmanuel, *Le Paysan céleste suivi de Notre Part d'or et d'ombre* (Poésie Gallimard)
COCTEAU, Jean, *Antigone* (Folio n° 908)

DELERM, Philippe, *Autumn* (Folio n° 3166)
—, *Sudborn ou Les jours de lumière* (Folio n° 3041)
DE QUINCEY, Thomas, *De l'assassinat considéré comme un des beaux-arts* (L'Imaginaire n° 486)
DESBORDES, Michèle, *La demande* (Folio n° 3484)
DICKENS, Charles, *Un conte de deux villes* (Folio classique n° 2106)
DIDEROT, Denis, *Le Neveu de Rameau* (Folio classique n° 4464)
—, *Les Bijoux indiscrets* (Folio classique n° 1343)
DJIAN, Philippe, *Incidences* (Folio n° 5303)
DIWO, Jean, *Les violons du roi* (Folio n° 2374)
DUMAS, Alexandre, *Le Chevalier de Maison-Rouge* (Folio classique n° 3235)
—, *La Dame de Monsoreau* (Folio classique n° 4792)
DUMAS fils, Alexandre, *La Dame aux camélias* (Folio classique n° 704)

ÉLUARD, Paul, *Poésies, 1913-1926* (Poésie Gallimard)

FÉREY, Caryl, *Zulu* (Folio Policier n° 584)
FEYDEAU, Georges, *La Dame de chez Maxim* (Folio Théâtre n° 134)
FLAUBERT, Gustave, *Madame Bovary* (Folio classique n° 3512)
—, *L'Éducation sentimentale* (Folio classique n° 4207)
—, *Trois contes* (Folio classique n° 3245)
FRANCE, Anatole, *Les dieux ont soif* (Folio classique n° 2080)

GENET, Jean, *Les Bonnes* (Folio n° 1060 et Folio Théâtre n° 55)
—, *Notre-Dame-des-Fleurs* (Folio n° 860)
GIDE, André, *Journal* (Folio n° 5369)
—, *La Symphonie pastorale* (Folio n° 18)
—, *Les Faux-monnayeurs* (Folio n° 879)
GIRAUDOUX, Jean, *La guerre de Troie n'aura pas lieu* (Folio Théâtre n° 159)
GOETHE, J. W. von, *Faust* (Folio Théâtre n° 26 et Folio Bilingue n° 147)
GOFFETTE, Guy, *Elle, par bonheur, et toujours nue* (Folio n° 3671)

HAMMETT, Dashiell, *Moisson rouge* (Folio Policier n° 631)
HEMINGWAY, Ernest, *Les neiges du Kilimandjaro* (Folio n° 151)
HOMÈRE, *Iliade* (Folio classique n° 700)
—, *Odyssée* (Folio classique n° 3235)
HUGO, Victor, *L'Homme qui rit* (Folio classique n° 3616)
—, *Notre-Dame de Paris* (Folio classique n° 4849)
—, *Les Châtiments* (Poésie Gallimard)
—, *La Légende des siècles* (Poésie Gallimard)
HUYSMANS, Joris-Karl, *À Rebours* (Folio classique n° 898)

IBSEN, Henrik, *Une maison de poupée* (Folio Théâtre n° 144)
IONESCO, Eugène, *La Cantatrice chauve* (Folio Théâtre n° 4)
IZZO, Jean-Claude, *Total Khéops* (Folio Policier n° 194)

JARRY, Alfred, *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien* (Poésie Gallimard)

KAUFFMAN, Jean-Paul, *La Lutte avec l'Ange* (Folio n° 3727)
KEROUAC, Jack, *Sur la route. Le rouleau original* (Folio n° 5388)

LACLOS, Pierre Choderlos de, *Les Liaisons dangereuses* (Folio classique n° 894)
LÉAUTAUD, Paul, *Journal littéraire* (Folio n° 5580)

LOVECRAFT, H.P., *Dans l'abîme du temps* (Folio SF n° 37)

MALRAUX, André, *La Condition humaine* (Folio n° 1)

DE FRANCE, Marie, *Lais* (Folio classique n° 3395)

MARIVAUX, *Le Jeu de l'amour et du hasard* (Folio Théâtre n° 9)

MAUPASSANT, Guy de, *Contes de la Bécasse* (Folio classique n° 3241)

—, *Une vie* (Folio classique n° 3251)

—, *Les Sœurs Rondoli* (Folio classique n° 3722)

MCNEIL, David, *Quelques pas dans les pas d'un ange* (Folio n° 4189)

MÉRIMÉE, Prosper, *Carmen* (Folio classique n° 3375)

MARTIN, George R. R., *Armageddon Rag* (Folio SF n° 483)

MILLER JR., Walter M., *Un cantique pour Leibowitz* (Folio SF n° 85)

MILLER JR., Walter M., *L'héritage de saint Leibowitz* (Folio SF n° 455)

MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme* (Folio Théâtre n° 48 et Folio classique n° 3233)

—, *Don Juan ou Le Festin de Pierre* (Folio classique n° 3229)

—, *Le Tartuffe* (Folio classique n° 3228)

—, *Les Précieuses ridicules* (Folio Théâtre n° 45)

MONTESQUIEU, *Lettres persanes* (Folio classique n° 3859)

MUSSET, Alfred de, *On ne badine pas avec l'amour* (Folio Théâtre n° 125)

—, *La Confession d'un enfant du siècle* (Folio classique n° 476)

—, *Premières poésies — Poésies nouvelles* (Poésie Gallimard)

NEVAL, Gérard de, *Les Filles de feu* (Folio classique n° 4219)

NOËL, Bernard, *Le Château de Cène* (L'Imaginaire n° 286)

OVIDE, *Les Métamorphoses* (Folio classique n° 2404)

PAASILINNA, Arto, *La douce empoisonneuse* (Folio n° 3830)

PIEYRE DE MANDIARGUES, André, *L'Anglais décrit dans le château fermé* (L'Imaginaire n° 290)

PROUST, Marcel, *Le Temps retrouvé* (Folio classique n° 2203)

QUIGNARD, Pascal, *Tous les matins du monde* (Folio n° 2533)

RABELAIS, François, *Pantagruel* (Folio classique n° 387)

—, *Gargantua* (Folio classique n° 4535)

RACINE, Jean, *Bérénice* (Folio Théâtre n° 15)

ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Rêveries du promeneur solitaire* (Folio classique n° 186)

ROWLING, J. K., *Harry Potter et l'Ordre du Phénix* (Folio Junior n° 1364)

SAINT-JUST, Louis-Antoine, *Œuvres complètes* (Folio Histoire n° 131)

SAVIANO, Roberto, *Gomorra* (Folio n° 4977)

SEMPÉ-GOSCINNY, René, *Le Petit Nicolas* (Folio n° 423)

SHAKESPEARE, William, *Le Marchand de Venise* (Folio Théâtre n° 116)

—, *Comme il vous plaira* (Folio Théâtre n° 153)

SHELLEY, Mary, *Frankenstein ou le Prométhée moderne* (Folio SF n° 5)

SHERIDAN LE FANU, Joseph, *Carmilla* (Folio Bilingue n° 196 à paraître en septembre 2015)

SINOÛÉ, Gilbert, *L'enfant de Bruges* (Folio n° 3477)

SPINRAD, Norman, *Les années fléaux* (Folio SF n° 111)

STENDHAL, *La Chartreuse de Parme* (Folio classique n° 3925)

—, *Vie de Henry Brulard* (Folio classique n° 447)

—, *Le Rouge et le Noir* (Folio classique n° 3380)

STEVENSON, Robert Louis, *L'Étrange Cas du Dr Jekyll et de Mr Hyde* (Folio classique n° 3890 et Folio Bilingue n° 29)

—, *Le Club du suicide* (Folio 2 € n° 3934)

STYRON, William, *Le choix de Sophie* (Folio n° 2470)

TOURNIER, Michel, *Vendredi ou les limbes du Pacifique* (Folio n° 959)

—, *Vendredi ou la vie sauvage* (Folio Junior n° 445)

TRACY, Don, *Neiges d'antan* (Folio Policier n° 274)

VARGAS LLOSA, Mario, *Le Paradis — un peu plus loin* (Folio n° 4161)

VERNE, Jules, *Vingt mille lieues sous les mers* (Folio classique n° 4175)

VILLON, François, *Poésies* (Poésie Gallimard)

VIRGILE, *Énéide* (Folio classique n° 2225)

VOLTAIRE, *Candide ou l'Optimisme* (Folio classique n° 3889)

—, *Zadig ou la Destinée* (Folio classique n° 3244)

WILDE, Oscar, *Le Portrait de Dorian Gray* (Folio classique n° 2360)

WILSON, Robert Charles, *Les fils du vent* (Folio SF n° 199)

© *Éditions Gallimard*, 2015.

Couverture : D'après photos © Dominik Pabis / Getty Images et Mustafahacalaki / Getty Images.

Éditions Gallimard
5 rue Gaston-Gallimard
75328 Paris
<http://www.gallimard.fr>

Des mots et des lettres

Énigmes et jeux littéraires

Édition de Julie Pujos

En reliure, du cuir de quel animal provient la « peau de chagrin » qui donne son titre à un roman de Balzac ?

Quelle célèbre séductrice a envoûté Flaubert, Huysmans et Oscar Wilde avec sa danse des sept voiles ? Avant d'écrire la saga du *Trône de fer*, dans quel roman plein de bruit et de fureur George R. R. Martin donne-t-il vie à un groupe de rock des années 60 ? Que signifie l'expression « être connu comme un chien multicolore » ? Qui désaltère au féminin et brique le pont des navires au masculin ?

Testez votre culture littéraire en jonglant avec les mots des plus grands auteurs !

INÉDIT

Cette édition électronique du livre
Des mots et des lettres des Collectifs Gallimard
a été réalisée le 28 mai 2015 par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070462193 - Numéro d'édition : 273453).
Code Sodis : N65793 - ISBN : 9782072573477.
Numéro d'édition : 273454.

Ce document numérique a été réalisé par Nord Compo